

L'art paysan au secours des cultures

Depuis la nuit des temps, les cultivateurs ont eu maille à partir avec les nuisibles. Qu'ils soient à poils ou à plumes, les prédateurs végétaux ont souvent mis à mal et même ruiné les cultures des hommes. Dans nos régions, on connaît les spectaculaires méfaits occasionnés par les sangliers. Que dire des vols d'étourneaux qui s'abattent sans pitié sur les cerisiers chargés de fruits ou sur des vignes prêtes à être vendangées. D'un moindre calibre, les criquets sont des ravageurs bondissants. Et les lapins, amateurs de choux et de salade, apprécient les potagers sans défense.

Face à ces multiples dangers, l'agriculteur et son cousin le jardinier doivent rivaliser d'ingéniosité pour sauvegarder ce qui peut l'être. Parfois ces stratagèmes peuvent avoir une concrétisation artistique et rappeler des installations de



■ Les corbeaux n'ont pas apprécié le décor champêtre.

land art. Dernièrement, quelques corbeaux gourmets ont grandement apprécié des graines de haricots fraîchement germées. Leur qualité nutritionnelle n'est un secret pour personne et il semble que la population de corneilles, choucasses et autres corvidés ait aussi adopté ce régime équilibré, au grand dam d'un agriculteur de la commune.

L'infortuné cultivateur, loin de se laisser abattre par cette

soudaine et vile attaque, a mis en place une parade colorée, un tantinet festive mais bougrement efficace. Le promeneur ne manque pas d'être étonné par ce genre de jardin artistique, aux accents tibétains. Les volatiles importuns, ne trouvant cette fête des corbeaux guère à leur goût, ont sûrement jeté leur dévolu sur des cultures plus ternes mais peut-être moins savoureuses.
 Correspondant ML : 06 33 44 80 03.